

Saint Goustan

Vers l'an 1000, sur l'île d'Ouessant, un jeune ermite du nom de Félix délivre des mains des pirates un captif nommé Goustan.

Après un séjour à l'abbaye bénédictine de Fleury-sur-Loire, il vint rejoindre Félix à l'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuys. Il mourut, en 1040, à Beauvoir-sur mer, face à Noirmoutier. Son corps fut ramené et enterré dans l'église de Saint-Gildas qui lui est dédiée.

Les femmes l'imploraient pour protéger les marins lorsqu'ils embarquaient, car la légende dit qu'il fut recueilli en mer après l'échouage de son bateau.

La place Saint Goustan

Le nom du saint a été donné à la place de l'ancien marché aux cochons ainsi qu'à la rue qui en descend jusqu'à la rivière Saint-Eloi.

Quoique légèrement excentrée par rapport au centre-ville, la place était elle aussi régulièrement investie par les processions de la Fête-Dieu. Bordée de maisons relativement anciennes et imposantes pour certaines, on y trouvait plusieurs points d'eau (puits et fontaine) parfois repérés sur les anciens plans et visibles sur d'anciennes photographies. Ce quartier qualifié d'« assez mal famé » par les anciens, s'animait hebdomadairement grâce à son marché aux cochons.

La description fournie en 1677 dans le cadre de la réformation du domaine a permis, avec le plan cadastral de 1833 d'identifier deux maisons « antiennement nommées les logix des Colleno » (n°718 et 719) ainsi que « la maison du four » (n°694) située au nord-est de la place actuelle.

Fresques

La maison dite « des Colleno », datée du 16^e siècle présente quelques peintures murales de la seconde moitié du 17^e siècle, qui ont été retrouvées, cachées sous de nombreux badigeons à la chaux. L'une d'entre elles figure le monogramme IHS ainsi que le Sacré Cœur. La présence de telles peintures ne peut être due qu'à la piété d'un de ses propriétaires.

L'hypothèse d'un prêtre (recteur, chapelain) n'est pas à exclure. Au début du 17^e siècle, la famille Colleno était connue dans la région. Jean du Colleno était recteur d'Ambon en 1555 et un autre Jean du Colleno fut recteur de Muzillac en 1587. Izabeau du Colleno fut propriétaire du logis et avant 1677, sa fille Suzanne Guyot, veuve de Guillaume Le Bras, notaire royal et procureur au Présidial à Vannes en hérita. Cette dernière aurait fait un acte de fondation de services religieux au couvent des dominicains de Vannes. Les archives des dominicains mentionnent : « le 28 mai 1670, fondation par Suzanne Guyot de 52 messes par an, pour le pré de Saint Goustan, près Muzillac. ». A l'occasion de travaux, des monnaies de différentes époques ont été retrouvées. Parmi elles, on a identifié deux doubles tournois de 1611 et 1615, des liards de France de 1656 ainsi qu'une pièce de six deniers datée de 1711.



Procession vers 1950



Fresque du 17^{ième} siècle